

## Rassemblement National : vers une guerre des chefs ?

*Dynamisé par les élections européennes, Jordan Bardella, devenu second numéro 2 du RN, pourrait bien se sentir pousser des ailes. De quoi inquiéter la prétendante légitime, Marion Maréchal ?*



*Licence Creative Commons.*

Le 19 juin. La dernière Paris national de Génération Nation, l'organe de jeunesse du Rassemblement National. Jordan Bardella est l'invité d'honneur de l'événement. Look BCBG, l'œil expert, il scrute l'assemblée d'un œil décontracté, de celui qui se sait à domicile. De fait, le jeune homme de 23 ans est non seulement, depuis le 16 juin dernier, 2<sup>e</sup> vice président du Rassemblement National, mais également à la tête du GN depuis deux ans. Jeunes filles en pamoison et gaillards admiratifs se pressent au-devant de lui. Tout sourire, il expose les réussites, les (rares) déceptions, et les futurs enjeux auquel le parti de Marine Le Pen devra se confronter dans les années à venir. En vérité, c'est même une stratégie que présente le damoiseau délégué à la jeunesse : « *Engagez-vous !* », assène-t-il à ses troupes. « *Nous avons gagné les Européennes ! [...] Le seul bémol, c'est que, chez les jeunes, on n'a pas eu un vote massif* », confesse-t-il. De fait, la surprise, Yannick Jadot, a rassemblé 25% des moins de 35 ans. 20% seulement chez les RN. « *Ce sont surtout les bobos des villes qui se sont mobilisés en sa faveur* » répond un des jeunes présents. Effectivement, l'électorat RN, principalement composé de votants issus de milieu populaire, ne s'est pas mobilisé en masse aux européennes. « *C'est une élection mineure* », arguent quelques uns. « *Ce sont les jeunes de banlieue qui n'ont pas voté* », surtout. Nous, on se cache. Victoire ou pas, les journalistes sont refoulés à l'entrée du petit local situé au 165 rue Jeanne d'Arc.

**Bardella, de la graine de président ?**

Jordan Bardella, ancienne tête de liste aux européennes, tout minot quand il a rejoint les rangs du FN en 2012 (à seulement 16 ans !), n'en est plus à distribuer des tracts. Conseiller régional d'Île-de-France depuis 2015, porte-parole du parti depuis 2017, membre du bureau national et directeur national de Génération Nation depuis 2018, eurodéputé, membre du bureau exécutif du parti et 2<sup>e</sup> vice-président du RN depuis 2019, « *ce n'est plus un CV, c'est un catalogue* », tient à souligner *Libération* dans sa newsletter politique « Chez Pol » (18/06). De la graine de président de parti en somme. Mais le jeune Drancéen a-t-il vraiment ses chances au sein du parti de Marine Le Pen ? Non à en croire certains journalistes. Son problème ? « *Il ne représente pas grand chose* », explique un confrère, arguant, quand on tente d'opposer l'eurodéputé à Maréchal que « *Maréchal a une vraie ligne. C'est une idéologue. Elle s'entoure d'intellectuels. [Bardella] est un bon petit soldat de Marine Le Pen. [...] C'est un apparatchik* ». Peu d'espoir qu'il résiste à la benjamine Le Pen en cas de retour de celle-ci au RN, donc. Xavier Landrin, chargé de cours à l'Université Paris X – Nanterre en droit et sciences politiques, confirme : « *Il est évident que Marion Maréchal incarne une ligne différente de celle de sa tante. Une ligne autrefois défendue, à quelques variables près, par son grand-père qui fut, à l'occasion, très libéral sur le plan économique, mais constamment idéologue d'une représentation ethnique du peuple* », lorsque Bardella se place sur une ligne populaire et anti-élite, étant lui-même issu d'une famille immigrée de basse extraction. De fait, Maréchal n'a pas chômé lorsqu'elle était encore députée. Elle s'est notamment rapprochée de certains LR potentiellement sensibles au discours politique qu'elle pouvait tenir. Attitude confirmée par le récent et discret dîner qu'elle a partagé en compagnie d'une quinzaine d'élus Les Républicains, événement rapporté par nos confrères du *Figaro* (26/06). En embuscade, Marion attend son heure. Est-ce parce qu'elle veut ménager un électorat qui n'est pas celui de Jordan Bardella qu'elle a refusé de le soutenir pendant la campagne, ou bien voit-elle en le jeune homme un danger potentiel ? « *Il est évident que le capital politique personnel de Marion Maréchal est lié à la valorisation d'une ligne distincte de celle de sa tante [et par conséquent de celle Jordan Bardella, ndlr], y compris du point de vue des alliances inter ou transpartisanes. Ne pas avoir fait chorus avec le porte-parolat officiel du parti durant les campagnes présidentielle, législative puis européenne, est aussi un indicateur d'une ambition politique personnelle* », analyse Xavier Landrin.

## **Deux prétendants, deux stratégies**

Mais les coups viennent surtout du propre camp de Bardella. Un ex-élu, pendant les européennes, se disait être « *vraiment dubitatif [quant à sa candidature]. Marine a toujours pris soin que les jeunes ne prennent pas la grosse tête. Et même si Bardella est un bon élève, qu'il passe plutôt bien, il n'a aucune sincérité dans sa démarche.* » Sous-entendrait-on que le poulain aurait tendance à retourner facilement sa veste ? Nombreux sont les membres, jaloux, au RN, à voir en lui, ou bien une marionnette, ou bien un ambitieux discret. Concernant sa désignation comme tête de liste, un lieutenant frontiste affirmait au *Point* (17/12/18), non sans un certain sarcasme, que ce « *choix permet à Marine de ringardiser Marion Maréchal* ». Ce qui est sûr, c'est que son rôle de faire-valoir semble unanimement admis. Malgré des opinions sceptiques à son égard, Bardella est aujourd'hui second numéro 2 du RN. A la Paris national, un militant, avec humour, se plaît à raconter cette anecdote : « *lorsqu'un journaliste me demandait en septembre qui je voyais comme possible tête de liste*

*pour les européennes, j'ai répondu, en blaguant, Jordan Bardella. Et finalement... ».* A croire que même sa garde rapprochée doutait de lui. Concernant les deux lignes, distinctes, que Bardella et Maréchal représentent, chacun de leur côté, Xavier Landrin souligne : « *l'Ecole mise sur pied par Marion Maréchal et l'ancienne organisation des jeunes frontistes baptisée Génération Nation sont des groupes différents : l'un est étroitement lié au capital social personnel de Marion Maréchal, l'autre est rattaché au capital collectif du parti. Il n'en reste pas moins qu'ils peuvent servir d'espaces d'élaboration idéologique et de lieu privilégié de recrutement, renforçant par là des distinctions ou des tensions déjà à l'œuvre* ». De fait, en cas de déroute de Marine Le Pen aux prochaines présidentielles, qui, entre Bardella et Maréchal, pourrait prendre le dessus ? Pour les experts interrogés, il ne fait aucun doute que Marion Maréchal pourrait capitaliser sur son nom, « Le Pen » étant la seule marque politique qui existe actuellement depuis 40 ans.

### **Encadré : Génération Nation**

Mouvement de jeunesse créé en 1973 par Jean Marie Le Pen, sous l'appellation de Front National de la Jeunesse (FNJ), Génération Nation, qui a changé de nom après la défaite de Marine Le Pen à la présidentielle de 2017, compte actuellement 25 000 membres entre 16 et 30 ans. Affilié au Rassemblement National (ex-Front National), il est un tremplin pour les jeunes en quête d'une carrière politique au sein du parti. Les membres du mouvement se réunissent lors d'événements et de rencontres, publient de nombreux articles et clips de campagne sur le site [generation-nation.fr](http://generation-nation.fr) et tiennent le magazine *Action !*. Parmi les directeurs nationaux de l'ancien FNJ, se trouvent notamment Carl Lang (1983-1986), Samuel Maréchal (1992-1999), Nathalie Pigeot (2012), Julien Rochedy (2012-2014) et enfin depuis le 12 mars 2018, Jordan Bardella, qui assistait souvent au « forum FNJ » où se déroulaient de nombreux débats concernant la politique nationale. Les thèmes concernent principalement la sécurité, l'immigration, la défense de l'identité nationale et l'économie. Un appel au militantisme est régulièrement lancé lors des réunions au local de la rue Jeanne d'Arc, à Paris.

Lou Fritel et Élise Adj'erad